Création

Création

C'est toute ma vie

de **Charlotte Salomon**

Conception et mise en scène **Flavio Polizzy**

du 3 au 7 octobre 2000
Théâtre du Hangar - CTM
3, rue Nozeran - Montpellier

Mardi 3, vendredi 6 et samedi 7 octobre à 20h45,
Mercredi 4 et jeudi 5 octobre à 19h00

Durée : 1h20

C'est toute ma vie

de **Charlotte Salomon**

Conception et mise en scène :
Flavio Polizzy
Dramaturgie :
Michaël Glück
Textes extraits de "*Leben ? oder Theater ?*" de Charlotte Salomon
Traduction :
Laurent Mulheisen
Adaptation :
Michaël Glück
Assistanat à la mise en scène :
Marie-Paule Marthe
Espace :
Anne de Crécy, Flavio Polizzy
Collaboration aux images :
Pierre Reimbold
Lumières :
Maurice Fouilhé
Peintures & construction :
Anne de Crécy, Gérard Rongier
Bande son :
Michel Golgevith (recherche et réalisation, Studio Dune-Sound – Paris)

avec

Charlotte Salomon : **Sophie Daull**
La grand-mère **: Thérèse Roussel**

Production :
Compagnie Amadée Montpellier
en partenariat avec:
Théâtre des Treize Vents – Centre Dramatique National de Montpellier – Languedoc-Roussillon
la Ville de Montpellier, la Ville de Champigny-sur-Marne
avec le soutien
du Musée de la Résistance Nationale de Champigny-sur-Marne,
de la Maison Antoine Vitez – Centre International de la Traduction Théâtrale – Montpellier,
du Conseil Régional Languedoc-Roussillon, du Conseil Général de l'Hérault
Remerciements
à la Fondation Charlotte Salomon, au Joods Historich Museum – Amsterdam,
à Eva Tichauer, à Lila Greene

En France

"Au sommet d'un rocher poussent les poivriers.
Le vent silencieux agite les petites feuilles d'argent.
Tout en bas se brise l'écume dans la mer infinie.
Ecume, s'embrument les rêves sur fond bleu.
O rêves miens, vous renaissez à la lumière
depuis la peine et la douleur.
Qui vous donna ce droit ?"

Poème de Charlotte Salomon extrait de l'Epilogue de *Vie ? ou Théâtre ?*

Charlotte Salomon était artiste peintre. Elle est née en 1917 dans une famille juive, à Berlin. En 1939, le danger nazi grandissant, elle part rejoindre ses grands-parents réfugiés depuis 1933 à Villefranche-sur-mer. C'est là qu'elle entreprend de créer son œuvre majeure *Vie ? ou Théâtre ?*, une comédie lyrique, autobiographique et rétrospective, en trois couleurs et trois parties : (…) 1325 gouaches, qu'elle a peintes entre 1940 et 1942. (…) Le 24 septembre 1943, Charlotte Salomon est arrêtée par la Gestapo et envoyée à Drancy. Le 7 octobre, on la met sur un convoi à destination d'Auschwitz, à son arrivée, le 10 octobre 1943, elle est tuée.

De cette autobiographie d'une vie, mon parti pris a été de conserver sur scène la relation de deux personnages : Charlotte et Mme Knarre, sa grand-mère. C'est avant tout le parcours de deux femmes prises dans la tourmente de l'histoire, dans la lutte pour y survivre, et dans la recherche de l'expression de leur créativité et de leur âme d'artiste.
L'espace scénique transpose, de façon poétique, un tableau de Charlotte Salomon, celui de la "fin" de son œuvre : c'est le moment où elle se met en scène face à la mer et où elle commence à reconstruire sa vie. En écho à ce tableau, je me suis inspiré du tableau d'Edward Munch "La Jeune Fille et la Mort" que Charlotte Salomon connaissait peut-être.

Flavio Polizzy.

Charlotte Salomon, artiste peintre

... Charlotte Salomon s'est servie de l'histoire de sa vie pour créer une oeuvre d'art. Pour comprendre la transposition artistique qu'elle a faite de son existence, il faut savoir que différents éléments jouent dans ce processus un rôle important. Certains d'entre eux tiennent aux possibilités et aux différents emplois de la gouache, d'autres par des moyens plus subtils, permettent de créer une atmosphère où réalité et fantasme deviennent inséparables tout en conservant leurs qualités propres. Et tout ce qu'elle utilise - couleurs, acteurs, textes, musique et cinéma - ne sert qu'un seul but : donner au public l'impression d'une certaine distance entre elle comme protagoniste de l'histoire de sa vie et comme narratrice, tout en lui fournissant assez de renseignements d'ordre affectif pour que ce public ait le sentiment de ne faire qu'un avec l'artiste et se sente proche de son récit.
On pourrait décrire « Vie, ou Théâtre ? » comme un paradoxe où les contradictions viennent renforcer l'ensemble de l'oeuvre...

L'utilisation de la couleur dans l'oeuvre de Charlotte Salomon

Les couleurs ont une grande importance tout au long de l'oeuvre. On sent la sombre atmosphère entourant la mort de sa mère dans les couleurs funèbres qu'elle utilise ; son bonheur d'enfant en vacances éclate dans les jaunes vifs et verts tendres des sommets montagneux ; son adoration pour sa belle-mère fait naître pour elle, petite fille en pyjama bleu toute une guirlande de coeurs peints en rouge ; sa rage en face de l'homme qu'elle aime par dessus tout, quand il n'accorde aucune attention à l'oeuvre qu'elle a conçue pour son anniversaire, se traduit par un emploi croissant du noir. Le contraste entre les bleus sinistres de son premier examen à l'Académie des arts où elle fut admise que comme auditrice libre et le glorieux déferlement, quand elle reprend la même scène dix gouaches plus loin, des rouges, des jaunes et des verts rayonnant de joie fournissent un excellent exemple de son utilisation des couleurs.

La musique

...Charlotte Salomon qualifie son oeuvre de pièce en musique, en allemand Singspiel. Le Singspiel est l'ancêtre de l'opérette. L'oeuvre de Charlotte Salomon correspond en gros à cette définition. Tous les personnages s'expriment en vers de style comique et banal. Et il y a de la musique tout au long de la pièce.
« Vie ? ou Théâtre ? » est une pièce en musique. Au début de son oeuvre, Charlotte décrit sa façon de travailler : « On doit se représenter ainsi la création des peintures qui suivent. La personne est assise au bord de la mer. Elle peint. Soudain un air de musique lui traverse l'esprit. Elle commence à les fredonner et remarque qu'il épouse parfaitement ce qu'elle tente de réaliser sur le papier. Un texte nait dans sa tête et elle entonne la mélodie avec ses propres paroles maintes fois répétées à voix haute jusqu'à l'apparent achèvement de la peinture. Souvent plusieurs textes prennent forme jusqu'à constituer un duo, il advient même que chaque personnage ayant des paroles différentes à chanter, un choeur se forme. » ...

Le cinéma

... Elle-même la décrit (son oeuvre) comme un moyen de vaincre la mort, un moyen pour elle d'éviter le suicide. Elle écrit : « Elle devait un moment disparaître pour un temps de la surface de la terre et ne reculer devant aucun sacrifice pour créer à nouveau son univers à partir de rien. » Cette re-création s'effectue suivant les théories de Wolfsohn* : « On doit s'enfoncer en soi-même - dans son enfance - pour parvenir à sortir de soi-même. » Et le cinéma, selon lui, était le moyen que l'homme moderne utilise pour sonder et explorer ses propres profondeurs afin d'atteindre à la compréhension et à la guérison...
... La composition de l'oeuvre dans son ensemble paraît basée sur la technique cinématographique. Plans généraux, gros plans, utilisation du zoom : tous ces procédés employés par les cinéastes, on peut les retrouver dans « Vie ? ou Théâtre ? ». L'oeuvre ne ressemble pas tant à une bande dessinée qu'à un scénario de film ; l'idée de Wolfsohn qui affirme que ce qu'on éprouve en regardant un film peut remplacer l'expérience de la réalité et par là-même jouer un rôle de substitut, la persuada d'adopter cette forme. Etait-ce pour lui permettre d'explorer plus facilement les profondeurs de sa personnalité ou bien de créer pour nous, son public, un film qui nous amènerait à explorer nos propres profondeurs ?

Extraits de **Théâtre, remarques sur une oeuvre d'art** de Judith C.E. Belinfante -
Traduction de Jean Rosenthal.

* Alfred Wolfsohn professeur et théoricien du chant qui prit Charlotte comme sujet et objet de ses recherches. Sa théorie reposait sur la relation entre l'âme et l'expression artistique.

Flavio Polizzi, comédien, chanteur, metteur en scène

Formation

Ecole d'Art Dramatique du "Teatro Stabile" de Turin (75-76).
Institut Supérieur d'Education Physique de l'Université de Turin.
Maîtrise expérimentale sur la voix élaborée avec le professeur M. Uberti, directeur du laboratoire de phonétique biologique.
Il travaille comme acteur et metteur en scène en Italie jusqu'en 1982 avec la Compagnie Teatro Del Canto, de Turin.
Souhaitant approfondir son étude de la voix, en tant que comédien et chercheur, il s'installe en France en 1983 pour travailler avec le Roy Hart Théâtre.
Après avoir fait partie de l'équipe de direction du Roy Hart Théâtre, de 86 à 90, il assume la direction artistique d'une nouvelle compagnie, Amadée, qui en est issue en 1991.
Il étudie le chant classique avec le professeur G. Brizio depuis 1993.

Metteur en scène

Avec la Compagnie Amadée :

1991	LA FOLLE NUIT, L. Mancinelli, F. Polizzy (Festival du Minervois)
1994	LES TROYENNES, adaptation C. Delarue (C.D.N. Théâtre des Treize Vents)
1996	BEATRICE ET FRANCESCO, J.P. Spilmont (Chai du Terral)
1998	COMME UN NUAGE LA NUIT…, Brecht/Weill (Théâtre d'O Montpellier)

Comédien/Chanteur (en France)

1987	MOBY DICK, Prix Jean Vilar, (Roy Hart Théâtre) M e s L. Wise
1988	ABC DE NOTRE VIE de J. Tardieu (Roy Hart Théâtre) M e s R. Harvey
1989	LES TROYENNES, adaptation C. Delarue (Roy Hart Théâtre) M e s V. Fuentes
1989	GUILLAUME TELL (FR 3) réalisation M. Zetterling
1992	MERLIN, D. Vezzani (Compagnie Amadée) M e s K. Crawford
1996	TERRE D'ASILE, L. Tartar (Théâtre au Présent) M e s Y. Gourmelon
1997	L'OPERA DE QUAT'SOUS, Brecht / Weill (Théâtre des Treize Vents) M e s J.C. Fall